Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 8-9

Artikel: Suisse alémanique : stratégies diverses

Autor: Cossy, Catherine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279753

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suisse alémanique: stratégies diverses

Peu de listes de femmes, mais ici ou là des campagnes bien ciblées.

Dans les cantons alémaniques, aucun parti n'est allé si loin que les Verts soleurois – que dis-je, les Vertes soleuroises – qui proposent une seule liste pour le Conseil national, composée uniquement de femmes. Il faut admirer la beauté du geste, mais préciser que le « sacrifice » des hommes n'est pas très grand: aucun sortant n'a dû céder sa place à une candidate et les écologistes n'ont que peu de chances de décrocher un siège.

Ailleurs, selon un tour d'horizon qui ne prétend pas être exhaustif, les listes purement féminines au début août ne faisaient pas légion. A Zurich, la question a provoqué de vives discussions au sein du Parti socialiste. La plupart des hommes, s'ils ont bien pris part au vote final, ont prudemment évité de se prononcer sur ce sujet boomerang. La controverse a eu lieu entre femmes. Les unes soutenaient le principe d'une liste mixte, qui place en tête, juste après les sortant-e-s, un bloc de femmes, puis fait alterner régulièrement candidat et candidate.

« Non au ghetto, nous n'avons pas besoin de béquilles », argumentaient les plus virulentes. Des considérations tactiques ont aussi été avancées: pourquoi perdre les voix ramenées par des locomotives masculines, comme Moritz Leuenberger par exemple?

Séparatisme efficace

Les deux conseillères nationales qui se représentent étaient favorables à la mixité. A deux contre un-e, la liste de femmes toutefois l'a emporté. Ses partisanes ont rappelé les exemples de Berne, où les femmes avaient pu garantir deux sièges, malgré une délégation socialiste en perte de vitesse. De même à Winterthour aux élections communales en 1990, où le nombre des sièges féminins (socialistes toujours) a passé de 1 à 5. Il est vrai que dans les deux cas, les listes femmes n'ont recueilli qu'un tiers des voix. Autre argument, au-delà des élections: une liste de femmes, et la campagne particulière qui en résulte, est un excellent moyen de motiver des militantes à long terme.

Pas de listes séparées au Parti radical, qui laisse à sa base le soin de composer l'ordre des listes. Les femmes ne tirent pas parti de cette consultation interne – 4000 membres sur 18 000 s'y sont prêté. Sur la liste de la ville, on trouve trois femmes bien placées (rangs 2 à 4), une seule sur la liste du reste du canton (rang 1).

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis le 7 mai 1972, date de la première Landsgemeinde de Glaris où participaient les femmes.

L'assemblée des délégué-e-s ratifiait ces choix. Elle s'est contentée d'éliminer le nom d'une candidate. Son crime? Elle est la présidente de la Société suisse pour la protection de l'environnement, et, surtout, elle avait, en avril lors des élections au conseil d'Etat, signé un appel à voter pour toutes les candidates en lice, parmi lesquelles ne se trouvaient malheureusement pas de radicale, mais une socialiste et une écologiste. La proposition de tracer le nom de cette radicale dérangeante est venue de son concurrent le plus direct dans le district...

Mais même en position de pointe, tout n'est pas encore gagné. Une analyse des élections au Grand Conseil zurichois a montré que, si l'on compare la place des candidates sur les listes et les rangs finalement obtenus, les femmes toutes ensemble ont été rétrogradées de 200 places. Résultat: la part des députées est même plus faible qu'il y a quatre ans. A Lucerne, en revanche, les femmes sont dix de plus, soit une augmentation de presque 5 %, à siéger depuis ce printemps au Grand Conseil. La recette, qui va être à nouveau appliquée pour cet automne: la campagne lancée par un comité rassemblant des représentantes de tous les partis et toutes les organisations féminines « élisez des femmes dans les autorités ». Cartes postales, affiches, feuilles volantes font leur apparition avant chaque élection, communale, cantonale, fédérale, dans le canton. Les conséquences se font aussi sentir dans les partis. Sous la pression des militantes, les socialistes et les Verts ont placé des femmes en tête de liste pour le Conseil national, alors que chaque fois un homme passait pour le grand favori.

La mobilisation des organisations déjà existantes est aussi la carte sur laquelle mise le Bureau de l'égalité de Bâle-Campagne. Le bureau, pour les élections cantonales au début de l'année, avait prévu de distribuer des cartes postales recommandant de voter femme. Un député s'était ému de cette ingérence d'un office administratif. Avec la bénédiction du gouvernement, le bureau avait quand même pu organiser une rencontre avec toutes les candidates et leur présenter un dossier avec tous les points chauds concernant les femmes pour la législature à venir. Des actions sont à nouveau prévues pour cet automne. A Zurich, le bureau n'a pas mis d'actions spéciales sur pied. L'accent est mis pour le moment sur d'autres domaines d'activités.

Catherine Cossy